

**Discours prononcé par Hussein RADJABU
lors de la célébration du premier
anniversaire de la victoire du parti CNDD-
FDD, Bujumbura, 03 septembre 2006**

Bagumyabanga, Bakenyererarugamba, vive le CNDD-FDD, Vive le CNDD-FDD (et la foule répond : longue vie) (3x). Répondez à haute voix pour que même ceux qui se trouvent à Buyenzi nous entendent, Vive le CNDD-FDD (Réponse de la foule : longue vie au CNDD-FDD). Rehaussez la voix pour que même ceux qui se trouvent à Ngagara nous entendent, Vive le CNDD-FDD (réponse de la foule). Merci
[*Chant et tambour*]

Excellence M. le Président de la République, au nom de tous les Bagumyabanga du parti CNDD-FDD, j'ai l'honneur de vous remercier, au grand jour, pour les bienfaits issus du parti CNDD-FDD qui vous a encadré que vous êtes en train de réaliser pour les Burundais, vous et votre gouvernement.
[*Applaudissements*]

Nous avons suivi de près les travaux réalisés, qui ont été réalisés par le gouvernement issu du parti CNDD-FDD, et nous nous en réjouissons. Le contenu de votre discours lu à l'Hôtel Méridien s'est révélé conforme à nos investigations menées à travers tous le pays. Pour cette année, pour nous les Bagumyabanga, la joie nous inonde. Pourquoi nous inonde-t-elle totale ? Parce que la politique est bien mûrie, mûrie au sein du parti CNDD-FDD, les Bagumyabanga l'ont appréciée, et si vous voulez, cette politique a remporté (...) beaucoup de voix aux élections.

Nous voyons bien que vous et votre gouvernement n'avez pas failli à cette politique. [*Applaudissements*]

Celui qui ne l'a pas constaté, celui qui ne veut pas le comprendre, celui qui n'a pas voulu le constater, c'est parce qu'il est borgne, qu'il nous en excuse. *[Applaudissements]*

A quelqu'un qui est borgne, lorsque vous lui montrez le drapeau national, il regarde et vous croyez qu'il voit, mais lui ne voit que le drapeau du parti CNDD-FDD à la place du drapeau national. Ce sont ceux-la qui disent que ce n'est pas le Président du CNDD-FDD qui gouverne le pays en lieu et place du Président de la République, parce que lui, à travers le drapeau national, il voit le drapeau du parti CNDD-FDD. Il ne faut pas lui en vouloir. Soyez indulgents envers eux.

Il y a une parabole qui dit : « Crâne, de quoi es-tu mort ? »
Devinez qui a posé cette question. Qui a posé cette question ?
C'était dans les temps anciens.
Celui qui a interrogé ce crâne, c'est un journaliste.

[Eclats de rire].

Vous ne le saviez pas ; laissez-moi vous l'expliquer.
En ce temps-là, les « cassettophones » n'existaient pas encore. Le journaliste utilisait seulement sa langue, sans aucune autre preuve.
Le journaliste a vu un pauvre crâne ; il lui a posé la question : « Crâne, de quoi es-tu mort ? »
Et le crâne de répondre : « moi je suis mort de ma belle mort, de mort naturelle. Mais toi, tu mourras à cause de ta langue. *[Applaudissements]*

Je vous ai dit que c'était dans les temps anciens. Ces radios n'existaient pas encore, vous m'en excuserez.
RPA n'existait pas encore ; *Isanganiro* et bien d'autres radios n'existaient pas encore. Même ces journalistes que vous

connaissiez n'étaient pas encore nés. Parce que ceci est une vieille parabole.

Alors notre journaliste se mit à courir à grande vitesse. Il rencontre une foule comme celle-ci et lui tient ce discours.

« Le saviez-vous, un crâne parle ! »

« Impossible ! », s'exclama la foule. Un crâne ne peut pas parler ! Comment peut-il parler ?

Quelqu'un qui est mort, qui a été enterré et dont le cadavre s'est déjà décomposé ; quelqu'un dont le cadavre s'est déjà séparé du corps, comment peut-il parler ? »

« Il parle ! Venez je vais vous le montrer ! »

Voilà que tout le monde, y compris les notables des collines se met en route, suivant le journaliste.

Et les autorités de se réunir.

Des procureurs, des gens de la Documentation se réunirent. Adolphe[Nshimirimana] n'était pas encore là [*Une salve d'applaudissements*]...parce que ...l'armée n'étaient pas intégrée ; et puis il n'était pas encore né ! [*Applaudissements*]

Ils arrivèrent près du crâne. Et le journaliste, avec beaucoup de joie, croit qu'il a des choses à leur montrer.

Il arriva près du crâne.

« Je vais vous montrer. Il va tout de suite parler. [*Applaudissements*]

Et de commencer : « Crâne, de quoi es-tu mort ? »

Mais le crâne se tut. [*Salve d'applaudissements*]

Le crâne refusa de parler.

Il se mit alors à crier, se mit à genoux, implorant le crâne : « Crâne, tu veux me faire tuer ? »[*Applaudissements*]

Crâne, de quoi es-tu mort ?

Et les gens continuent à le regarder.

« Eh, Monsieur, tu as dit que le crâne parle ! Qu'il parle alors ! »

Il prit le crâne, le secoua et se mit même à le baiser pour qu'il parlât enfin. Mais le crâne garda le secret. *[Applaudissements]*.

Ainsi, on le prit ; on le ligota. Et on lui dit : « Toi tu as raconté des mensonges, c'est ton affaire. Ici nous allons statuer sur ton sort. Et on le tua sur-le-champ.

Immédiatement le crâne parla : « Je te l'avais dit. *[Applaudissements]*. Moi je suis mort de mort naturelle. Mais toi tu mourras à cause de ta langue. Et c'est ce qui vient d'arriver. *[Applaudissements]*.

Après la mort du journaliste, vous venez d'entendre que le crâne s'est mis à parler. Toute la foule présente, tous les gens qui étaient là, les procureurs, les gens de la Documentation, les sages ont passé ce pacte : « Vous avez vu que le crâne parle. Si vous allez le raconter, tant pis pour vous. »

Si on vous demande de venir enquêter là-dessus, et que le crâne se tait, nous allons subir le même sort que ce journaliste. C'est ainsi alors que tous sont partis convertis, devenus des Bagumyabanga¹ (appellation des militants du CNDD-FDD et qui signifie ceux qui ne divulguent pas le secret)...

[Salve d'applaudissements] jusqu'aujourd'hui ils le restent.

Et tous les journalistes qui avaient vu ce crâne sont devenus des Bagumyabanga, parce qu'ils ont tiré une leçon. Même ceux qui ne savaient pas garder le secret, en ont tiré une leçon et ont commencé à se comporter en conséquence. *[Salve d'applaudissements]*.

¹ Appellation des militants du Cndd-Fdd

Voilà l'origine de cette légende. Si quelqu'un veut accuser une autre personne injustement, en public, on dit « yamwifatiye ku gahanga » (littéralement, il l'a pris sur le crâne), c'est de cette parabole qu'est née cette expression. De même, c'est de là qu'est venu l'expression « inkuru y'imvaho » (littéralement, la nouvelle venue de là : la bonne version). Cette bonne version est venue de là où se trouvait le crâne dont on parle dans cette légende.

Gardons-nous donc des fausses informations. Gardons-nous des mensonges. Gardons-nous de mentir aux Bagumyabanga, cela nous sera utile. Gardons-nous de fomentier des histoires pour entraîner un tel ou un tel dans le mauvais chemin, le chemin de la rancune. Gardons-nous de cela. Le Burundi sera sauvé.

Nous apprécions donc les travaux déjà réalisés cette année.

Il y a des journalistes qui se demandent pourquoi le Président de la République ne s'adresse pas à la nation, alors qu'il le fait tous les jours, dans toutes les provinces, lors de ses tournées à l'intérieur du pays. Partout où il passe il s'adresse à la population, ils s'associe à la population dans ses travaux quotidiens. Mais on continue à dire que le Président de la République reste muet, et il y en a qui cherchent à exploiter cela. Les réalisations sont là, les Bagumyabanga s'en réjouissent.

Il y a beaucoup de mensonges qui circulent, certains disent que la Banque mondiale va suspendre la coopération. S.E M. le Président de la République m'a mandaté pour mener des enquêtes. Il n'y a aucun problème de ce côté. Le Burundi est soutenu.

[Applaudissements]

J'ai vu des lettres adressées, par certains Burundais, aux organisations internationales dont la Banque mondiale, dans lesquelles ils demandent des sanctions contre le Burundi. Ils demandent des sanctions contre le Burundi en prétextant que ceci ou cela ne s'est pas bien réalisé, ou bien que le parti CNDD-FDD a dérapé. Nous avons beaucoup voyagé. Le parti CNDD-FDD, sa politique et le gouvernement qu'il a mis en place sont sur la bonne voie ; les Burundais et la Communauté internationale en sont fiers.

S.E. M. le Président de la République a été primé à Rome, où il a reçu le prix de la Paix lui décerné par l'Italie. Très peu de Burundais l'ont su, parce qu'il y en a qui n'ont pas voulu diffuser cette nouvelle encourageante. Le prix qu'il a reçu vous est tous décerné, mais certains d'entre vous ne l'ont pas su.

[Applaudissements]

S.E. M. le Président de la République a reçu le Prix de la Paix en Afrique du Sud, que le Président Thabo Mbeki lui a remis. C'était la fête en Afrique du Sud, mais ici, certains Burundais habitant la ville de Bujumbura continuaient à verser des larmes de crocodile. Lorsque le crocodile a bu trop d'eau, tu peux confondre le rejet de cette eau aux larmes, et croire que le crocodile est en train de pleurer.

Moi, je n'ai pas peur des calomnies à mon endroit. Si je le pouvais (...) - malheureusement ce n'est pas possible, seul Dieu peut le faire – je lui donnerais d'autres bouches, une au front, l'autre derrière sa tête (occiput en anatomie humaine), et bien d'autres un peu partout, ce qui lui permettrait de parler beaucoup.

Lorsque je suis calomnié par quelqu'un avec qui je ne partage pas la même vision politique, si je suis calomnié par ceux-là qui sont contre le parti CNDD-FDD, cela me fait plaisir. Parce que si jamais ils disaient du bien à mon endroit, c'est que je

serais entrain de vous trahir. Je sais que vous nous soutenez et que vous soutenez votre parti.

[Applaudissements]

Bagumyabanga, soyez réconfortés, Dieu vous a donné le pouvoir, il vous a donné la bonne santé, vous combattez le mal d'où qu'il vient, et vous le vaincrez. Comme vous êtes entrain de combattre la famine, vous avez vu comment l'Etat a pu faire face à la famine. Actuellement vous avez bonne mine même si la famine n'est pas totalement éradiquée. N'ayez pas crainte, vous vaincrez le mal quel qu'il soit !!!

[Applaudissements]

Le parti CNDD-FDD porte à la connaissance des Burundais et de la Communauté internationale que le Gouvernement a pu exécuter son programme annuel, malgré certaines entraves causées par ceux-là qui sont devenus esclaves de leur langue. Ils passent en cachette aux domiciles des ambassadeurs résidants ici. Ces derniers leur offrent du vin et reçoivent en échange des fausses informations.

Vous qui représentez vos pays ici, nous savons que vous détenez du bon vin dans vos frigos ; ceux-là qui viendront chez-vous, assoiffés, écoutez-les, laissez de côté leur mensonges, et menez vos propres enquêtes.

[Il continue en Swahili]

Ce Burundi est en paix, le parti CNDD-FDD a combattu pour la paix, il a remporté la victoire pour la paix, le parti CNDD-FDD a signé l'accord de cessez-le feu dans la ville de Dar-Es Salaam, appellation qui signifie « ville de la Paix » ; Dar signifie 'ville' et Salaam signifie la 'Paix'. C'est cette paix qui fait que vous êtes tous en liesse, ici, comme moi.

[En Kirundi] Merci beaucoup pour votre soutien, vous avez soutenu votre parti, vous avez soutenu votre Gouvernement.

Nous demandons aux représentants des corps diplomatiques de continuer à informer ceux qui les ont envoyés en leur disant que les Burundais sont sur la ligne droite, sur le bon chemin en vue du perfectionnement de sa politique, un chemin qui mène vers la mise en place d'une politique de bonne gouvernance.

Ce que vous nous avez promis, les aides que vous nous avez promises, il faut que vous les débloquiez sans aucun prétexte. Il faut les donner sans aucun prétexte.

Nous tenons à remercier certains pays : la Belgique, la Hollande, l'Angleterre, et tous les pays que nous n'allons pas citer ici, qui ont accepté de débloquer l'aide qu'ils avaient promise. C'est ce qui a permis à l'Etat de lutter contre les épidémies comme les famines et les maladies, mais également d'exécuter des projets de développement que vous étiez en train de chanter tout à l'heure ici.

Concernant la santé de la population, les écoles, son Excellence M. le Président de la République continue à sillonner les communes pour lancer les travaux de construction de ces projets de développement, ce qui est possible grâce à ces aides. Les obstacles que j'ai cités ici, ce sont des prétextes ; des prétextes inventés pour ne pas lâcher toutes les aides.

Cependant, nous remercions le Fonds Monétaire International, qui a récemment sorti un communiqué disant que le Burundi et son Gouvernement sont dans le bon chemin.

[Applaudissements].

Nous remercions aussi l'Ambassadeur de la France ici à Bujumbura qui nous a révélé que la France est très satisfaite

du pas déjà franchi par le Burundi, raison pour laquelle ce pays va débloquent son aide dès ce mois de Septembre.

[Applaudissements].

Nous remercions également la Banque mondiale qui a débloquent récemment la première tranche de l'aide (ou le don), les spécialistes qui sont au Gouvernement en savent quelque chose. La Banque mondiale a récemment signé et débloquent cette première tranche d'aide en dépit du fait que certains journalistes font du bruit sur la vente de l'avion présidentiel, faisant même plus de bruit que l'avion lui-même.

Nous vous réconfortons, ce pays du Burundi est sur la bonne voie, et il est soutenu par toute la Communauté internationale grâce au pas franchi. Il y a certaines personnes qui, se disant du Palipehutu-FNL, arguaient que si le Palipehutu-FNL n'est pas rallié, rien ne va. Ce Palipehutu-FNL représentait leurs propres intérêts ; ils confondaient le mouvement Palipehutu-FNL et leurs propres intérêts. Le mouvement Palipehutu-FNL a ses propres porte-paroles, il a sa propre politique. Surtout, sachez que S.E. le Président de la République prendra l'avion, ce mercredi, à destination de Dar Es Salaam pour clôturer les travaux de pourparlers avec eux.

[Applaudissements]

Excellences, vous qui représentez vos pays ici au Burundi, vous, les prédicateurs ici présents, sachez qu'on n'apprend pas la paix aux Bagumyabanga du CNDD-FDD, leurs parents leur ont transmis la paix dans le lait maternelle. Ils n'ont pas de leçons à apprendre. C'est pour cette raison que même celui qui se trompe ou trébuche ne tarde pas à revenir dans le droit chemin. Même le chanteur KIDUMU vient de vous demander, dans sa chanson, de ne pas garder rancune, que « Bagumyabanga ne soyez pas rancuniers », que même quand l'enfant salit son drap, le lendemain on le porte au dos

avec ce même drap. Il était membre de notre parti, mais un jour quelqu'un l'a détourné du droit chemin, et il a un peu trébuché. Après, dans la lettre qu'il nous a adressée, il a reconnu qu'il s'était trompé. Il nous a écrit, mais nous lui avons conseillé, comme il est musicien, de vous adresser sa requête en musique, c'est la chanson qu'il vous a chantée tout à l'heure, vous demandant de ne pas être rancuniers et de pardonner.

[Applaudissements]

L'avez-vous pardonné ? Acceptez-vous de le façonner ? Avez-vous confiance en lui ?

[A toutes ces questions la foule répondait par « oui »]

Chanteur Kidumu, depuis ce jour, vous êtes *umu-gu-mya-ba-nga* [membre du parti CNDD-FDD en insistant sur le nom donné au membre].

[Applaudissements]

Tu es autorisé à participer à nos activités dans la circonscription de la ville de Bujumbura, comme tu l'as demandé. Nous vous avons promis que la ville de Bujumbura sera une ville de la musique et des jeux.

[Applaudissements]

Nous vous avons promis d'en faire une ville propre. Il y en a qui ont osé dire que le programme des travaux de salubrité de la ville est entaché d'irrégularités. Il n'y a aucune irrégularité. Très prochainement, la ville sera nettoyée d'une façon moderne de telle manière que la ville de Bujumbura soit l'une des villes les plus propres de l'Afrique. Je vous l'affirme, ce n'est pas comme dans la légende du journaliste et le crâne. Demandez-en des comptes au Gouvernement.

[Applaudissements]

Bagumyabanga, je voudrais vous remercier de votre soutien à votre parti, ici et là. Nous vous promettons que nous ne le trahirons jamais pour satisfaire qui que ce soit, d'où qu'il vienne. L'éducation civique reçue du CNDD-FDD sera notre mot d'ordre, nous suivrons l'idéologie du parti.

Je fais un clin d'oeil aux politiciens résidant ici en ville de Bujumbura, tous ceux qui vous intoxiquent, qui vous intoxiquent alors qu'il ne sont pas assimilés au manioc, parce que seul le manioc amer [variété de manioc qui est à l'origine d'une grande intoxication alimentaire] peut intoxiquer celui qui le consomme. Nous vous demandons de vous ressaisir.

Certains d'entre vous se croient soutenus par l'Amérique. Par exemple, dernièrement quelqu'un a osé dire que dans 28 heures, le Président Bush allait donner des directives au Président P.Nkurunziza. Des gens, même des hauts cadres de ce pays, ont accouru chez cette personne, comme s'ils allaient consulter un marabout.

Reprenez vos esprits. Ne cédez pas aux intoxications.

[Applaudissements]

Vous entendez dire ici ou là que les Etats-Unis d'Amérique ne reconnaissent pas le parti CNDD-FDD, parce que le président de ce parti est issu de telle ou telle religion. C'est archi faux. Les Etats-Unis d'Amérique constituent un pays, qui, sur le plan de la bonne gouvernance, est un pays exemplaire. Il n'y a aucun problème, aucun doute.

Vous entendrez quelqu'un vous dire que la France va tuer un tel parce qu'il se comporte de telle ou telle façon. Ce n'est pas vrai. Ce n'est pas vrai du tout ; nous suivons tout cela de près.

Nous avertissons ceux, même parmi les ambassadeurs accrédités au Burundi, qui seraient tentés de céder à ces

mensonges, à ces intoxications, nous les invitons à se référer uniquement à la réalité que leur donneront les Autorités, qu'ils se fient uniquement à la réalité issue de leurs investigations menées auprès de la population. Le Gouvernement burundais est un gouvernement digne de foi, le pouvoir en place est un pouvoir digne de foi. Nous démentirons quiconque propagera des mensonges de sa pure invention, sans fondement. Même si cela n'est pas diffusé par la voie des ondes, nous irons trouver la population pour lui expliquer nous-même, et elle jugera.

Il a été diffusé beaucoup d'informations sans fondements, mais nous nous disons que la vérité triomphera. Par exemple, dernièrement, nous avons appris qu'on a découvert une cache d'armes chez le représentant de notre parti en Commune Gihogazi [Province Karuzi] – serait-il ici ? Approche-toi ici.

Des journalistes disent que tu es en prison, qu'on a découvert des armes chez-toi, alors que ce n'est pas vrai.
[Applaudissement]

Nous voulons que tu nous racontes en quelques mots, une minute, le contenu de cette information.

[Le représentant du CNDD-FDD en Commune Gihogazi]
Merci de m'accorder la parole.

Comme vous venez de l'entendre, nous avons été surpris quand la radio a diffusé qu'on a découvert des caches d'armes chez moi. Je causais avec mes voisins quand nous avons appris, à la radio, qu'on avait découvert, chez moi des sacs et des sacs de grenades et autres, nous étions tous étonnés. J'habite sur la colline Murago, tandis que ces munitions ont été découvertes sur la colline Taba. Ces deux collines sont séparées par quatre autres. Lorsque nous avons appris cela, nous avons été abasourdi, nous étions comme foudroyés.

Deuxièmement, ils ont dit qu'on avait perquisitionné chez moi. Tous ceux qui étaient avec moi et tous les Bagumyabanga ont été étonnés parce que personne n'a mis les pieds chez moi.

Troisièmement, ils ont dit que j'étais emprisonné. Personne ne m'a arrêté, ma famille et les Bagumyabanga que je représente peuvent témoigner.

Suite à cela, la population de ma commune dit qu'elle préférerait capter Salus (?), une radio qui émet du Rwanda parce que d'après eux, les radios du Burundi véhiculent du mensonge. Comment peut-on encore avoir confiance en ces radios ?

Je voudrais profiter de cette occasion pour remercier la Justice, parce que le Procureur et le chargé de la Police sont venu et m'ont blanchi, parce que toutes ces accusations n'avaient pas de fondement. Merci !

[Applaudissements]

[Hussein Radjabu, Président du CNDD-FDD, reprend la parole]

Ici, je veux dire ceci : Que celui qui veut faire de la politique, fasse la politique. Ici, je voudrais vous dire que celui qui veut faire de la politique, fasse de la politique, que celui qui veut diffuser les informations, diffuse les informations.

Toi, journaliste qui travailles dans la clandestinité, tu quitte ta radio où tu travailles habituellement et tu vas chercher les informations ailleurs, ou travailler dans d'autres Radios, ressaisis-toi.

Ici je voudrais citer les journalistes, plutôt un journaliste parce qu'il est le seul, il est de l'ONUB, il s'appelle Emmanuel.

S'il veut porter plainte il peut le faire je vais comparaître.

[Avec un ton menaçant] :

Les informations que tu ne peux pas diffuser sur la radio ONUB et que tu vas faire diffuser sur d'autres radios, ce que tu ne peux pas faire là où tu travailles, tu es l'artisan de la division des Burundais, tu es l'auteur de la division des Burundais.

Moi je suis sain, toutes ces informations ne me disent rien. Même chose pour tous les « Bagumyabanga ». Mais nous demandons à l'Etat de revoir le métier de journalisme. Tous ceux qui veulent diffuser les informations à base des rumeurs et fausses informations, nous ne demandons pas qu'ils soient sanctionnés, mais nous disons ceci : il faut les éduquer. Il n'y a plus d'école de journalisme au Burundi.

Excellence M. le Président de la République, je vais vous demander beaucoup de choses, mais pour le métier de journalisme, il est urgent que les anciennes écoles où certains ont été formés, soient rouvertes et continuent à fonctionner, en vue de promouvoir des connaissances de haut niveau, et protéger ce métier et nos journalistes qui sont encore dans la bonne direction.

Excellence M. le Président de la République, nous avons travaillé ensemble, je ne supporte pas la manipulation. Je n'ai jamais approché qui que ce soit pour lui demander de parler en notre faveur. De même, je n'approcherai jamais quelqu'un pour lui dire de ne pas raconter ceci ou cela alors que c'est cela la voie qu'il s'est choisie. Mais dans la bonne gouvernance, nous allons demander l'amélioration de cette profession. Il n'y a donc pas de problème entre individus. Celui qui vole, celui qui s'adonne à l'escroquerie, certains se mettent à le soutenir pour voir comment y parvenir. On peut réussir une réflexion basée sur la vérité mais une réflexion

basée sur le mensonge doit échouer. C'est pour cela que nous réitérons notre demande aux Bagumyabanga (militants du CNDD-FDD) que celui qui brisera le secret va s'écrouler seul. Nous ferons tout pour protéger les Bagumyabanga qui sont souvent tentés par de tels pièges de fausses informations. Tantôt on dit qu'il y a des pétitions en train d'être préparées pour rayer certains hauts responsables des militants du CNDD-FDD du parti ou des institutions, tantôt que ça brûle au sein du CNDD-FDD, qu' il y a mésentente entre celui-ci et celui-la. Pour toi qui es un vrai Mugumyabanga, le parti CNDD-FDD est représenté jusqu'à la colline, vous le savez. Si ce sont des choses en rapport avec vos fonctions, les institutions sont là depuis le Chef de l'Etat, les ministres, jusqu'à la colline. Allez demander là où il y a la vraie information. Si tu passes à côté et que tu vas chercher l'information ailleurs, tu deviens comme ce train là qui dérape du chemin de fer et qui fait un accident. Evitez de déraiper, vous trouverez la vraie information dans vos dirigeants. En ce qui nous concerne, nous vous disons que nous allons très bien. Les temps des informations incendiaires, des informations qui font peur au Chef de l'Etat jusqu'à chercher refuge dans une ambassade, cela est arrivé en 1996 pour le président Sylvestre Ntibantunganya. Les radios ont parlé, des enregistrements existent, il a fui vers une ambassade. Le pouvoir actuel n'a pas peur des mots. On dit encore que les démobilisés vont attaquer le palais présidentiel et la résidence du président du parti [CNDD-FDD]. Que ce soit le président de la République ou moi-même, nous sommes tous des démobilisés. Alors, qui allons-nous attaquer ? J'ai fait un coup de fil au Chef de l'Etat pour lui demander, « vous les démobilisés cherchez à m'attaquer ? » A lui de me répondre, c'est plutôt à moi de vous demander si vous les démobilisés vous avez préparé une attaque sans m'associer. Je vais poursuivre mais permettez-moi de présenter un message à certains militants du parti qui viennent d'être admis comme membres après une année entière d'attente d'agrément de leurs demandes. Mais avant cela, je voudrais rappeler aux

militants de Kayanza qu'il y a un parlementaire du nom de Sendegeya Christian qui, même s'il a été élu dans le parti FRODEBU, a voulu ne pas perdre la voix au profit des autres provinces. Il s'est dit qu'une fois qu'il a été élu, il amène sa voix au CNDD-FDD. Je ne sais pas s'il est présent. Approches-toi, laissez-lui le passage pour qu'il s'approche de nous. Celui-ci fut l'adjoint du président du CNDD avant notre dissension, M. Nyangoma, celui qui est en fuite. Qu'il reste en fuite. S'il n'avait pas utilisé la méthode du CNDD-FDD, cette voix serait tombée dans les mains de Jean Kamana du FRODEBU, mais aujourd'hui on la compte parmi les nôtres dans la commune Butaganzwa. [Présentation de 3 autres nouveaux admis]. Une autre personne, parce que nous devons bien fouiller et voir si une personne a bien assimilé la politique qui évite qu'un Tutsi soit tué sous les yeux des Hutus et des Twas, une politique qui laisse un Hutu se faire tuer sous les applaudissements des Tutsis. Tout cela nous devons vérifier que ce n'est pas encré dans les coeurs. Nous assurons aux Bagumyabanga que pour de telles personnes les choses sont bien claires.
Vive les gens de Muramvya.
[Présentation des cadeaux].